

## Citations de Sophie Marceau

- Si mon nom donne plus de poids au film, tant mieux !
- Il y a dans ma filmographie des films que je regrette d'avoir faits
- C'est assez rare que mes films ne marchent pas
- Je ne vais pas au cinéma et le peu de film que je vois en vidéo ne me plaisent pas
- Je ne vais pas chez le psy, je fais des interviews. C'est gratuit et il y a de jolie photos qui vont avec.
- Le cerveau des hommes n'est pas fait comme le nôtre, ils sont incapables d'entreprendre plusieurs choses à la fois
- Il faut que je me soigne. Je n'ai jamais eu de relation calme
- J'adore vieillir même si, physiquement, faut pas se mentir, c'est un peu pénible. Ce qui compte, c'est d'être bien dans son corps.
- J'ai de nombreuses facettes ! Je sais bien que depuis trente ans je me ressemble, mais, en vérité, cela cache une multitude de personnages, c'est sans doute pour cela que je suis actrice.
- Les films, pour moi, sont des parenthèses, des ruptures, des étapes
- J'ai l'impression que les hommes ont un peu la pétoche quand ils m'abordent et je vous avoue que j'apprécie
- Entre les gens et moi, tout est simple. J'ai l'impression qu'il n'y a pas de décalage entre la femme qu'ils imaginent et celle qu'ils croisent dans la rue
- C'est bien de faire du cinéma, sinon je serais peut-être à Sainte-Anne !
- Le cinéma français, c'est une colonie de fourmis qui filme des fourmis.
- À Cannes, il y a les choisis, les malheureux, les stars, des gens qui vont vendre leur scénario à la sauvette, cela représente vraiment tout ce qu'est le cinéma.
- J'ai toujours fait attention à moi mais je ne suis pas Madonna, je ne passe pas mon temps à faire du jogging ou à manger de l'herbe. J'ai une vie saine, peut-être un peu trop, même
- À partir du moment où vous êtes un personnage public, vous avez un peu un rôle de modèle
- Quand je suis arrivé en France (du Maroc, ndlr), j'ai dû me battre pour survivre
- Je suis transformable. Une actrice doit être malléable. En fait, je suis la Barbamama du cinéma français
- J'adore les films à l'eau de rose. J'ai le souvenir de moments géniaux au cinéma, comme Coup de foudre à Notting Hill

- Le DVD, c'est comme un livre. C'est une trace, un morceau de mémoire. Quelque chose de concret, de précis, d'achevé
- Devenir adulte est un cap obligatoire. Il faut comprendre un jour que le feu, le danger, les maladies, c'est pour de vrai.
- Nos enfant, on leur en met trop dans la tête et pas assez dans le corps. Mais ils souffrent, ils étouffent. Voyez comme ils déchirent leurs jeans, se font des piercings, des tatouages : leur corps ne s'exprime pas assez.
- Je crois qu'une femme, c'est absolument le contraire d'un homme.
- Pour être acteur aujourd'hui, on n'est pas obligé d'être mince et beau, et c'est formidable.
- On ne pouvait même pas aller au cinéma. On était ignorants. Je me sentais plus proche de la nature. J'ai grandi sur des terrains vagues jusqu'à l'âge de 13 ans.
- J'aime l'idée d'appartenir à un seul homme
- Si j'abandonnais le cinéma je vivrais assez modestement. Je suis quelqu'un de manuel, j'apprendrais la sculpture, le paysagisme. Voir pousser mes plantes... et mes enfants
- Dans certains pays où il y a beaucoup moins de protection sociale qu'en France, on peut lire dans le regard des gens la peur de perdre ce qu'ils ont. C'est terrible.
- J'admire les gens qui divorcent à 70 ans. C'est la preuve d'une liberté magnifique !
- J'ai toujours vécu en couple mais je n'ai jamais été mariée. Je préfère le pacte d'amour au contrat administratif
- Avoir 40 ans, c'est comme habiter dans le même appartement depuis autant d'années. À un moment, il faut faire un tri
- Je rêve de la famille de la pub Ricoré. Je voudrais être cette jolie maman, avoir ces beaux enfants et ce mari sympa. Mais il y a toujours quelque chose qui me rappelle que c'est impossible
- Ce que je n'aime pas dans la séduction, c'est quand les gens donnent une fausse image d'eux-mêmes.